



Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine

Paroisse Protestante Dynamique Mulhousienne

Culte du jeudi 2 avril 2026

Jeudi Saint

Saint-Martin 19h00

Le repas de la nouvelle alliance

*De ses mémoires il a laissé un mémorial ;
Le Seigneur est bienveillant et compatissant. (Psaume 111,4)*

Prélude

Présentation du culte à la façon d'un Seder

1. Kadech - Réciter le Kidouch

Présentation

Le Séder commence par la récitation du Kidouch, qui proclame la sainteté de la fête. On le dit sur une coupe de vin, la première des quatre que nous boirons pendant le Séder.

Si on ne supporte pas le vin, on peut utiliser du jus de raisin.

Chant : Ecoute Israël (Al 55-02)

Ecoute, Israël : le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est un.

Sh'ma Israël, Adonai Elohénou, Adonai erhad.

Kidouch

Béni sois-tu Eternel notre Dieu,

Roi de l'univers, qui crée le fruit de la vigne.

Service du vin : Je vous délivrerai

Préparé par Catherine

Service de la première coupe de vin.

Le départ physique du pays d'Égypte « Je vous délivrerai »

Quand on boit le vin ou qu'on mange la Matsa au Séder, on s'accoude du côté gauche en signe de liberté et de confort.

Dans l'antiquité, seuls les hommes libres avaient le droit de le faire.

Quelle délivrance pour aujourd'hui ?

Pour connaître notre délivrance en Jésus, il est important de savoir ce qui nous enchaine, nous aliène, ce qui nous éloigne de Dieu et des autres ?

Serait-ce les symptômes de notre société capitaliste ?

Serait-ce le manque de sens, de cohérence de certains systèmes dans lesquels nous vivons en entreprise, en association ?

Serait-ce des relations humaines dans lesquels nous avons peine à discerner le bien ? Le bon ? Le Vrai ?

Dieu nous délivre de tout ce qui nous enchaine en mettant au centre de notre existence son amour et son espérance.

2. Oure'hatz - Se purifier

Présentation

Nous nous lavons les mains de la manière habituelle comme on le fait avant chaque repas, mais sans la bénédiction qui l'accompagne.

C'est que l'étape suivante du Séder, Karpas, demande de tremper un aliment dans l'eau. Or, dans un tel cas, soit on mange l'aliment à l'aide d'un ustensile, soit on se purifie les mains en les lavant.

Laver les mains

Mise à disposition de bassines et torchons pour se laver les mains.

Se purifier du mal ? Se purifier pour se protéger ?

En protestantisme libéral, la notion de pur et d'impur est très lointaine voire absente de notre spiritualité. Rien n'est sacré en protestantisme, et pourtant tout n'est pas permis. Mais selon le critère de l'éthique, de responsabilité et de circonstance, et non selon une morale écrite gravée dans le marbre.

Notre purification chrétienne réside dans le fait d'aimer, et en aimant nous ferons le bien si nous respectons les trois dimensions de l'amour en Dieu, pour l'autre, pour soi.

3. Karpass - Le légume

Présentation

On trempe un petit morceau d'oignon, de pomme de terre ou de céleri dans de l'eau salée et on le mange (après avoir récité la bénédiction sur les produits de la terre).

Consommer un « apéritif » en le trempant était une pratique royale, donc un signe de liberté, tandis que l'eau salée évoque les larmes versées par nos ancêtres asservis.

Karpass - Légume

Préparé par Brigitte C.

4 Bols avec assortiment de légume :

- Morceaux d'oignon cru
- Morceaux de pomme de terre cuite
- Morceaux de céleri

4 Verrines d'eau salée

Explication

L'Égypte écrasa le peuple par de durs travaux. Un légume, en général de l'oignon, de la pomme de terre etc. est trempé dans de l'eau salée et mangé afin que nous puissions sentir le goût de leurs larmes d'angoisse.

Qu'est-ce qui nous angoisse? À quoi sommes nous asservis encore aujourd'hui ?

De quoi avons nous peur ? De ce que nous imaginons? Ce que nous projetons? De la réalité ? À quoi cela sert-il de nous inquiéter? A chaque jour suffit sa peine...mais la peur est là, tapie dans l'ombre et ceux qui ont vécu des épreuves de vie inimaginables peuvent en témoignerils n'auraient jamais pu penser une telle épreuve de vie...être angoissé, anxieux ne se contrôle pas, mais nous pouvons peu à peu exercer notre esprit avec Dieu à vivre simplement le jour qui vient, à accueillir ses joies et ses difficultés...

Interlude

4. Ya'hatz - Diviser

Présentation

On casse en deux la Matsa du milieu du plateau du Séder. On met de côté le plus grand morceau qui sera utilisé plus tard pour l'Afikoman. Cet acte rappelle comment D.ieu divisa la mer des Joncs pour que les enfants d'Israël la traversent à pieds secs.

Le plus petit morceau de la Matsa est remis dans le plateau du Séder. Cette demi Matsa brisée symbolise l'humilité et sera consommée plus tard en tant que « pain de pauvreté ».

Matsa

La Torah ordonne de manger de la Matsa pendant toute la fête de Pessa'h.

Explication

Le Zohar enseigne qu'elle est « l'aliment de la foi » et « l'aliment de la guérison ». Elle rappelle aussi la grandeur du miracle de la libération de l'esclavage en Egypte.

Pour le Séder, nous utilisons trois Matsot.

Libéré(e)s en Jésus par Dieu

Comme il est dit au temps de la Pâque juive, à chaque génération, chacun se considère comme étant lui-même sorti d'Égypte :

« Tu raconteras à ton fils, ce jour-là, en lui précisant : c'est pour cela que l'Éternel a agi en ma faveur, à ma sortie d'Égypte.

Car ce ne sont pas seulement nos pères que l'Éternel a délivrés, mais également nous-mêmes qu'il a délivrés avec eux, ainsi qu'il est écrit :

“Et c'est nous qu'il a sortis de là pour nous conduire, en nous en faisant don, au pays qu'il a promis à nos pères.” »

C'est pourquoi il nous incombe de remercier, de célébrer, de louer, de glorifier et d'exalter celui qui a accompli pour nos pères et pour nous tous ces miracles. Il nous a fait passer de l'esclavage vers la liberté, de la servitude vers la délivrance, de l'affliction à la joie, du deuil à la fête, des ténèbres à l'éclatante lumière, et nous entonnons en son honneur un cantique nouveau : Alléluia !

5. Maguid - Raconter

Présentation

Le plateau du Séder est poussé de côté, on verse une deuxième coupe de vin, et l'enfant, qui est maintenant bouillant de curiosité,

demande pourquoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres nuits ?

- Pourquoi tremper des aliments ?

- Pourquoi seulement de la Matsa ?

- Pourquoi les herbes amères ?

- Pourquoi nous allongeons-nous sur des coussins comme si nous étions des rois ?

Lecture de la Haggada

Racontée par Anne-Laurence

Histoire de la sortie d'Égypte

Service du vin : Je vous sauverai

Préparé par Catherine

Service de la seconde coupe de vin.

La libération de l'esclavage intellectuel et spirituel « Je vous sauverai »

Quand on boit le vin ou qu'on mange la Matsa au Séder, on s'accoude du côté gauche en signe de liberté et de confort.

Interlude

6. Ro'htza - Se laver

Présentation

Après avoir terminé la Haggada, on se lave à nouveau les mains, avec une bénédiction.

Bénédiction

Béni sois-Tu, Eternel, notre Dieu, Roi de l'univers, Qui nous as sanctifiés par Ses commandements et nous as donné l'ordre concernant l'ablution des mains.

Laver les mains

Mise à disposition de bassines et torchons pour se laver les mains.

7-8. Motsi-Matsa - Manger la Matsa

Présentation

*On prend les Matsot et on dit la bénédiction habituelle sur le pain.
On les mange ensemble accoudé du côté gauche.*

Bénédiction 1

Béni sois-Tu Eternel notre D.ieu, Roi de l'univers, qui fait sortir le pain de la terre.

Importance de la bénédiction, se mettre sous le bien de Dieu

Bénédiction, c'est, étymologiquement, en français comme en grec, le fait de dire du bien, dire du bon.

A travers le petit enfant qui sommeille en nous, angoissé de perdre l'amour de ses parents s'il agit mal, nous lisons volontiers ce bien dit par Dieu comme une approbation de nos actes.

La bénédiction de Dieu viendrait alors signifier que ce que nous faisons est bien. Mais le cœur du message chrétien nous invite à nous déplacer vers une autre compréhension, plus fondamentale. En témoigne d'ailleurs la bénédiction que Jésus donne aux enfants qu'on lui amenait : par ce geste, il les accueille simplement dans ce qu'ils sont, - parce qu'ils sont, pourrait-on même dire, et non pour les féliciter de ce qu'ils auraient fait.

Plutôt qu'une approbation de Dieu sur nos actes - lesquels sont souvent en grand écart avec ce que les textes bibliques laissent entendre de la volonté de Dieu, ou sur nos projets, toujours ambigus, la bénédiction viendrait signifier ce 'oui' fondamental que Dieu pose sur nos vies, sur notre être profond ; ce « oui » qui est affirmé dans le

premier récit de création (« Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon », Ge 1/31), ou celui que marque la conviction protestante que la grâce de Dieu toujours nous précède. Bénir, ce serait alors, d'abord et avant tout, rappeler l'accueil premier de Dieu, son amour qui ne dépend ni de nos mérites ni de nos projets.

Mais on ne peut s'arrêter là.

Dieu en effet ne se contente pas de nous accueillir, il s'engage à marcher avec nous sur nos chemins de vie, car il veut du bien pour nous. « La bénédiction atteste la présence de Dieu auprès de nous dans nos échecs comme dans nos succès, dans nos marches assurées comme dans nos errances. Elle ne nous dispense ni des incertitudes de la vie humaine, ni des risques de nos projets, ni de nos responsabilités, mais soutient notre confiance en la bienveillance de Dieu », a affirmé aussi le synode. Cela ne signifie pas, on l'entend bien, que Dieu cautionnerait nos projets, mais simplement –et c'est fondamental - qu'il reste auprès de nous, même dans nos égarements.

D'ailleurs cet accueil et cette promesse appellent une réponse, ils nous invitent « à laisser cet amour de Dieu transformer nos vies pour les mettre au diapason de l'Évangile », comme l'a dit encore le synode de l'ÉPUdF.

Béni sois-Tu Eternel notre D.ieu, Roi de l'univers, qui nous a sanctifié par Ses Commandements et nous a ordonné de manger de la Matsa.

Partager la bénédiction

Pourquoi ne partage t-on pas plus le bien autour de nous? Partageons de dire le bien, ne nions pas le mal, mais ne le laissons pas gagner. Partageons cet amour et cette espérance trouvée en Dieu.

Interlude

9. Maror - L'amertume

Présentation

On prend des herbes amères. On les trempe dans le 'Harosset, qui rappelle les travaux forcés des israélites en Égypte, et on dit la bénédiction. On les mange sans s'accouder.

Maror et 'Harosset

Maror - L'amertume

Préparé par Brigitte S.

4 Bols avec herbes amères :

- feuilles de salade (romaine)
- racines de raifort râpées

'Harosset - Pâte de fruits et noix

Préparé par Violette

4 Bols avec pâte faite de fruits et de noix :

Mélange de petits morceaux de pommes, de poires et de noix écrasée.

Bénédictio

Béni sois-Tu, Eternel, notre Dieu, Roi de l'univers, Qui nous as sanctifiés par Ses commandements et nous a donné l'ordre concernant la consommation de Maror.

Quels sont nos travaux forcés?

A quel moment vivons nous encore de l'amertume dans notre vie?

Nous ne pourrions enlever l'amertume dans notre vie, les travaux forcés, les contraintes, mais nous pouvons choisir l'énergie que nous y mettons à nous y opposer.

10. Kore'h - Le Sandwich

Présentation

Nous mangeons un sandwich de Matsa et Maror. On casse deux morceaux de Matsa on prend des herbes amères et on les trempe dans le 'Harosset. On le met entre les deux morceaux de Matsa, faisant ainsi une sorte de sandwich.

On mange le tout accoudé.

Maror et 'Harosset

Préparé par Brigitte S et Violette

4 Bols avec herbes amères et 4 bols de pâte faite de fruits et de noix.

Explication

Le Maror rappelle l'amertume de la souffrance en Egypte.

Le 'Harosset rappelle le mortier pour fabriquer les briques nécessaires aux travaux imposés par les Egyptiens.

Le Maror est mélangé au 'Harosset entre deux Matsots..

La souffrance de Jésus à la croix

Prions le Seigneur, notre Dieu.

Dieu très saint,

C'est pour nous que Christ a souffert.

C'est pour nous qu'il est mort.

En lui, nous découvrons l'immensité de ton amour.

Jésus s'est abaissé

pour nous élever jusqu'à toi.

Il a revêtu notre misère

pour nous combler de ses richesses.

Il s'est laissé lier de cordes

pour que nos chaînes soient rompues.

*Il s'est laissé condamner par un tribunal humain
pour que nous soyons déclarés justes devant son trône.*

*Il a pris sur lui notre indignité
pour nous revêtir de sa sainteté.*

*Il a partagé notre angoisse
pour nous conduire vers ta paix.*

*Il s'est chargé de nos tristesses
pour qu'à jamais chante en nous sa joie.*

*Il a traversé notre mort
pour nous conduire à la vie éternelle.*

À Dieu seul soit la gloire,

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit,

Un seul Dieu, béni,

pour les siècles des siècles.

Amen.

Interlude

11. Choul'han Ore'h - Le repas de fête

Présentation

On sert à présent le repas de la fête. On le commence par l'œuf dur du plateau du Séder que l'on trempe dans l'eau salée.

Betsa - œuf

Préparé par Céline N.

4 Bols avec des oeufs durs

4 Verrines d'eau salée

Zeroa - bras

Préparé par Hadidja

Un cou de poulet grillé

Explication

L'œuf dur symbolise l'offrande de fête que l'on faisait dans le Temple pour la fête de Pessa'h, comme pour toutes les autres.

L'absence du Temple évoque aussi une idée de deuil, d'où le choix d'un œuf dur lié à ce type d'occasion, sa forme ronde représentant le cycle de la vie. Il est trempé dans de l'eau salée et consommé au début du repas.

Le Cou de poulet grillé représente la viande grillée mangée pendant le repas.

Symbolique de l'oeuf

Il était une fois un vieil homme et une vieille femme qui vivaient juste en dehors des murs de la grande ville de Jérusalem.

Ils avaient tout ce qu'il leur fallait : une vache pour leur donner du lait, un jardin pour leur donner des légumes, des arbres pour leur donner des pommes, des dattes et des figues, des poules pour leur donner des œufs.

Le matin, le vieillard allait au poulailler et disait aux poules : « Bonjour ! Puis-je avoir quelques-uns de vos œufs ? Elles étaient heureuses de lui donner leurs œufs, et il y en avait beaucoup ! Il y en avait tellement certains jours que le vieil homme allait vendre en ville ceux qu'ils n'avaient pas mangés.

Un jour, il est entré dans la grande ville de Jérusalem avec un panier rempli d'œufs.

Un tissu blanc les recouvrait. Il est entré par la grande porte et a avancé dans une étroite ruelle pavée. En arrivant vers une rue plus

large, il a vu là une immense foule, étrangement silencieuse. Il s'est frayé un chemin à travers la foule avec son panier d'œufs, pour voir ce qui se passait.

Les soldats romains emmenaient trois personnes pour les crucifier hors des murs de la ville. Ils portaient les croix sur lesquelles ils allaient être cloués. L'un d'entre eux a trébuché et a failli tomber pendant que le vieil homme regardait.

Il n'a pas pu s'en empêcher. Il est sorti de la foule et a attrapé l'énorme et pesante poutre avant que l'homme ne s'écroule. Les soldats lui ont fait porter le morceau de bois pendant qu'il suivait Jésus en dehors des murs de la ville.

Le vieil homme est resté là tout l'après-midi, même quand le ciel s'est assombri et qu'il a commencé à pleuvoir. Il a regardé la mère Marie, et d'autres qui étaient là debout, pendant que Jésus souffrait et mourait.

Ils ont descendu Jésus de la croix et l'ont emporté pour le déposer dans un tombeau en pierre. Le vieillard ne les a pas suivis. Il s'est mis en route pour rentrer chez lui. Tout à coup, il s'est rappelé ses œufs. Où étaient-ils ?

Il s'est dépêché de retourner là où il avait commencé à porter la croix. Il se demandait s'ils seraient encore là.

Le vieillard a tourné au coin de la rue et sans trop y croire, il a regardé là où il avait posé le panier. Il était là ! Il s'est frotté les yeux. Il a regardé à nouveau. Oui. Il était vraiment là.

Il a regardé dans le panier. Le tissu blanc qui le recouvrait était toujours là, mais il savait que les œufs en dessous auraient disparu. Il a glissé la main sous le tissu blanc. Il y avait quelque chose là.

Sortez l'œuf coloré. Quand il a sorti un des œufs, il ne pouvait en croire ses yeux. Il était comme une pierre précieuse !

Le vieil homme a ramassé son panier et a retiré un peu le tissu. Le panier était plein d'œufs magnifiques, couverts de couleurs et de motifs. Les œufs essayaient de raconter avec des couleurs et des traits ce qui s'était passé ce jour-là !

Lorsque le vieil homme a raconté son histoire, les gens ont commencé à colorer des œufs au moment de Pâques, et ils le font encore à ce jour. Certains ne savent pas pourquoi, mais ils le font.

Chant : Joie pour des soeurs et des frères (Al 12-16)

Joie pour des sœurs et des frères
De demeurer ensemble
Dans l'unité, la prière, Par l'Esprit qui rassemble

Ah ! Qu'il est doux de demeurer ensemble !

Ah ! Qu'il est doux de demeurer ensemble.

Hiné matov oumanayim, Chévèt ahim gam rahat

Hiné matov oumanayim, Chévèt ahim gam rahat

Hiné matov oumanayim, Chévèt ahim gam rahat

12. Tsafoun - Caché

Présentation

Après le repas, la demi-Matsa qu'on avait « cachée », mise de côté pour l'Afikoman (« le dessert ») est tirée et mangée.

Explication

l'Afikoman représente l'agneau de Pessa'h qui était mangé à la fin du repas.

Après avoir mangé l'Afikoman, on ne mange plus ni ne boit en dehors des deux coupes de vin restantes.

L'agneau de Dieu

13. Bera'h - Bénir

Présentation

On remplit la troisième coupe de vin ainsi que celle du prophète Elie et on récite la bénédiction après le repas.

Puis on dit la bénédiction sur le vin, on boit la troisième coupe et on remplit à nouveau la coupe.

Ensuite on ouvre la porte et on dit le passage qui est une invitation au prophète Elie, l'annonceur de la venue de Machia'h, le Messie.

Service du vin : Je vous libèrerai

Préparé par Catherine

Service de la troisième coupe de vin.

La création d'un peuple épargné pour toujours d'un esclavage permanent « Je vous libèrerai »

Quand on boit le vin ou qu'on mange la Matsa au Séder, on s'accoude du côté gauche en signe de liberté et de confort.

Geste de rompre et partager le dernier repas de Jésus

*Il s'est assis à notre table
et ce soir nous convie à la sienne.*

Il a invité tous les peuples et les douze tribus

*à partager le pain nouveau,
à lever la coupe incomparable,*

en appelant de toutes leurs forces son royaume,

l'effacement de la faim et du sang sur la face de la terre.

Accueillis par ton amour

et invités à cette table, nous rappelons, ô Père,

la passion et la mort de ton Fils, notre frère.

Nous proclamons sa résurrection.

Nous attendons sa venue.

*Nous recevons ce pain de vie
pour que s'éteigne la faim qui désole encore notre terre.*

*Nous élevons cette coupe,
le sang versé pour nous,
en te suppliant que cessent la flagellation des prisonniers
et la mort inconnue des disparus.*

*Nous vivons cette communion
avec tous ceux que ton souffle identifie à Jésus de Nazareth
et transforme à l'image du Ressuscité.*

Interlude

14. Hallel - Chante la louange

Présentation

*Nous remercions D.ieu pour tous Ses miracles et, allant plus loin,
nous chantons Sa louange en tant que Roi de l'univers.*

Service du vin : Je vous prendrai pour Moi comme un peuple

Préparé par Catherine

Service de la quatrième coupe de vin.

L'acceptation par D.ieu d'Israël comme Son peuple et le don de la Torah au Sinaï « Je vous prendrai pour Moi comme un peuple »

*Après avoir dit le Hallel, nous récitons encore la bénédiction sur le vin
et buvons la quatrième coupe, accoudés.*

Louer de pourvoir vivre ce repas

Chant : Evenou shalom aléhem (Al 52-05)

Evenou shalom aléhem (*ter*)

Evenou shalom, shalom, shalom aléhem.

Nous vous annonçons la paix, (*ter*)

Nous vous annonçons la paix, la paix en Jésus.

Nous vous annonçons la joie (*ter*)

Nous vous annonçons la joie, la joie en Jésus.

Nous vous annonçons l'amour (*ter*)

Nous vous annonçons l'amour, l'amour en Jésus.

Nous vous annonçons la paix,

Nous vous annonçons la joie,

Nous vous annonçons l'amour,

Nous vous annonçons la paix, la joie,

L'amour en Jésus.

15. Nirtsa - L'acceptation

Présentation

Puisque nous avons mené le Séder comme il fallait, nous sommes sûrs qu'il a été accepté par D.ieu. Nous disons alors « Lechana Habaa Birouchalaïm – l'an prochain à Jérusalem. »

Nous sommes aimés de Dieu - En Jésus, nous en avons la certitude.

Postlude

Culte du jeudi 2 avril 2026

Jeudi Saint

Saint-Martin 19h00

Le repas de la nouvelle alliance

De ses mémoires il a laissé un mémorial ; Le Seigneur est bienveillant et compatissant. (Psaume 111,4)

Prélude

Présentation du culte à la façon d'un Seder

1. Kadech - Réciter le Kidouch

Présentation

Chant : Ecoute Israël (Al 55-02)

Kidouch

Service du vin : Je vous délivrerai

Quelle délivrance pour aujourd'hui ?

2. Oure'hatz - Se purifier

Présentation

Laver les mains

Se purifier du mal ? Se purifier pour se protéger ?

3. Karpass - Le légume

Présentation

Karpass - Légume

Explication

Qu'est-ce qui nous angoisse? À quoi sommes nous asservis encore aujourd'hui ?

Interlude

4. Ya'hatz - Diviser

Présentation

Matsa

Explication

Libéré(e)s en Jésus par Dieu

5. Maguid - Raconter

Présentation

Lecture de la Haggada
Service du vin : Je vous sauverai

Interlude

6. Ro'htza - Se laver

Présentation

Bénédictio

Laver les mains

7-8. Motsi-Matsa - Manger la Matsa

Présentation

Bénédictio 1

Importance de la bénédiction, se mettre sous le bien de Dieu

Partager la bénédiction

Interlude

9. Maror - L'amertume

Présentation

Maror et 'Harosset

Maror - L'amertume

'Harosset - Pâte de fruits et noix

Bénédictio

Quels sont nos travaux forcés?

10. Kore'h - Le Sandwich

Présentation

Maror et 'Harosset

Explication

La souffrance de Jésus à la croix

Interlude

11. Choul'han Ore'h - Le repas de fête

Présentation

Betsa - œuf

Zeroa - bras

Explication

Symbolique de l'oeuf

Chant : Joie pour des soeurs et des frères (Al 12-16)

12. Tsafoun - Caché

Présentation

Explication

L'agneau de Dieu

13. Bera'h - Bénir

Présentation

Service du vin : Je vous libèrerai

Geste de rompre et partager le dernier repas de Jésus

Interlude

14. Hallel - Chante la louange

Présentation

Service du vin : Je vous prendrai pour Moi comme un peuple

Louer de pouvoir vivre ce repas

Chant : Evenou shalom aléhem (Al 52-05)

15. Nirtsa - L'acceptation

Présentation

Nous sommes aimés de Dieu - En Jésus, nous en avons la certitude.

Postlude